L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 OCTOBRE 1865. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 7 OCTOBRE.

MM. Drake & Markham, rue de Camp, No 33, ont un magnifique assortiment de bottines galonnées de dames, de demoiselles et d'enfants, pour le froid.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.

Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain au faubourg Washington, Troisième District, rue Victoire, avec une maison basse en bois.—Un terrain dans le Deuxième District, encoignure Dumaine et [illegible].

Par G. E. Portier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre au faubourg Washington, Troisième District; avec bâtisses.

Par Alfred Boulignay, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain dans l'ilet borné par les rues Hôpital, Quartier, Royale et Condé ou Chartres, faisant face à la rue Hôpital; avec toutes les améliorations, consistant en plusieurs bâtisses en briques.

Par G. de Fériet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Dix actions de la banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Par H. Roger & Co, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux lots de terre dans l'ilet borné par les rues Prytanée, Erato, Thalie et Camp, faisant face à la rue Prytanée, avec une maison en bois, à étages, &c.

Par les mêmes—à leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins—et une caisse de chapeaux et de casquettes assortis.

Par S. Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux lots de terre avec une maison haute en briques, rue Montégut près de la Levée—Un lot de terre formant l'encoignure des rues Grands Hommes et Enghien, avec une maison—Un lot de terre dans le Premier District, avec bâtisses en bois, rue du Camp, entre Melpomène et Thalie—Une grande portion de terre face à la rue des Champs-Elysées entre Claiborne et Derbigny, avec une maison haute, &c.—Deux autres lots de terre contigus, également avec maisons, &c.

Par J. B. Cenas, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain amélioré faisant face à la rue Royale, entre Ursulines et St Philippe—Un autre terrain avec bâtisses, rue d'Espagne, entre St Avid et St Jean Baptiste.

Par W. F. Vincent & Co, à leur salle d'encan—draps, casimirs et cotonnades, chemises et caleçons de flanelle.

Par F. Fernandez, à son magasin d'encan—marchandises sèches, linge fait, bas, châles, meubles, allumettes, &c.

Par Tourné & Neuberger, au coin des rues Commerce et Notre Dame—balle d'emballage avariée.

Par B. Gatiernes, à son magasin d'encan—meubles, ferraille, fourneaux, &c.

Par J. P. Boisseau, à son magasin d'encan, rue Gravier No 52—jambons, épaules fumées, beurre, &c.

Par D. B. Murphy, sur la levée, au pied de la rue du Canal—drèche.

Par Tourné & Neuberger, coin Commune et Baronne 25 caisses tabac à chiquer.

Par McCerren & Landry, au Masonic Hall—Une bibliothèque française.

Arrivage de N. York— Le vapeur "Tonawanda" parti de N. York le 27, est arrivé hier soir avec un nombre considérable de passagers de chambre. On en trouvera la liste dans notre partie anglaise.

Quand le "Tonawanda" a franchi la passe à la Loutre il n'y avait en dehors aucun navire en vue de cette passe.

Les ennemis de la Louisiane.

Il est évident d'après ce qui se passe dans les régions officielles que la Louisiane a des ennemis actifs et énergiques qui emploient sans scrupule tous les moyens pour entraver l'œuvre de la réorganisation politique de cet Etat. Le général Banks n'a jamais pu pardonner au pays qu'il a ruiné sa double déconfiture militaire et politique et il met au service du parti désorganisateur toutes les influences qu'il a conservées à Washington. Toutes les intrigues, toutes les manœuvres sont bonnes à un parti composé d'hommes que des rancunes personnelles, des visées ambitieuses ou un fanatisme aveugle animent d'une haine implacable pour la race blanche et qui, dans leur égarement, n'hésiteraient pas même à sacrifier leurs protégés—les affranchis—pour satisfaire leurs détestables passions. C'est, en effet, à un système de calomnies odieuses, de rapports mensongers, qu'il faut attribuer les résistances que les demandes du gouverneur Wells ont éprouvées à Washington.

Mieux renseigné par les représentations qui viennent de lui être adressées, éclairé par le vote unanime de la Convention démocratique en faveur du gouverneur Wells, le Président Johnson se dégagera, sans doute, des préventions qu'on a pu lui inspirer et il ne refusera pas de placer la Louisiane sur le même pied que les Etats voisins. C'est du moins ce que nous devons espérer si le peuple de l'Etat continue à rester uni et à concentrer tous ses efforts pour arriver à réorganiser son gouvernement civil.

Jamais la nécessité de maintenir la concorde et l'harmonie la plus parfaite entre tous les citoyens d'un Etat ne s'est fait plus impérieusement sentir. La convention, en dépit des anciennes divergences d'opinion de ses membres, s'est acquittée avec honneur de sa tâche, et nous l'avons chaleureusement félicitée de l'esprit de conciliation qui avait présidé à ses délibérations. Il importe que les électeurs apportent le même esprit dans le rôle qu'ils ont maintenant à remplir, et ils doivent savoir faire, comme l'ont fait les délégués, le sacrifice de leurs préjugés politiques d'autrefois et de leurs préférences personnelles au bien général. Les débats sur les mots sont oiseux quand il s'agit du salut commun. A l'unité de but, qui est évidente pour tous les bons citoyens, il faut l'unité d'action.

Il ne peut et il ne doit exister que deux partis en Louisiane: le parti des agitateurs, ennemis de l'ordre et de la société, qui inscrivent sur leur drapeau "le suffrage universel", c'est à dire le droit de vote pour les affranchis, et le parti de tous ceux qui repoussent cette prétention comme contraire à la Constitution des Etats-Unis et comme désastreuse pour l'ordre social. Ce dernier parti, c'est celui qui vient de s'organiser sous le nom de Démocratie Nationale. Toute organisation politique, de quelque nom qu'elle se décore et quelque programme qu'elle adopte, qui viendrait se glisser entre le parti de l'ordre et le parti du désordre, ne ferait qu'opérer une diversion utile à ce dernier en affaiblissant le premier. Précisons, en effet, la position:

Le parti radical présidé ici par M. Durant et qui se compose d'une douzaine de blancs, de gens de couleur et d'affranchis, a décidé d'envoyer à Washington l'ancien juge prévôtal Warmoth pour représenter au Congrès comme délégué le territoire de la Louisiane. On sait que les radicaux du Congrès soutiennent que les Etats du Sud étant sortis de l'Union doivent être considérés comme des territoires, et les territoires ne peuvent être représentés au Congrès que par des délégués ayant seulement voix délibérative. Les noms déjà enregistrés dans des bureaux créés dans ce but par leurs chefs blancs voteront le jour de l'élection, pour ce délégué, et M. Warmoth, muni de procès-verbaux dûment certifiés par MM. Durant, Flanders et autres, ira frapper aux portes du Congrès en même temps que les représentants élus par les citoyens.

Cette prétention, si ridicule et si extravagante qu'elle puisse nous paraître, trouvera dans le Congrès pour la défendre tous ceux qui partagent les vues de M. Sumner. Un des arguments que l'on fera valoir sera le chiffre relatif des votes. Maintenant, comprend-on l'effet déplorable que produirait la création d'un troisième parti qui opérerait une division dans les votes des électeurs et constituerait, par l'opposition des candidatures rivales, de déplorables discordes parmi ceux qui ont tant à intérêt à rester unis et forts en face de l'ennemi commun. Cette scission aurait une joie bien vive aux ennemis du Sud à Washington et elle découragerait ceux qui sont disposés à aider la Louisiane à reprendre sa place dans l'Union.

Nous espérons donc que la faction infâme qui a convoqué une convention, au nom des soi-disant unionistes conservateurs, renoncera à faire des nominations distinctes de celles du parti national démocratique, ou si elle persiste à lancer ce brandon de discorde qu'elle ne trouvera aucun appui dans la partie honnête de la population. Il serait fâcheux que l'appât offert à quelques ambitieux donnât un prestige factice à cette organisation, et que les électeurs se laissassent leurrer par les noms de certains candidats jouissant de quelque popularité personnelle, car, nous le répétons, le résultat d'une scission, en ce moment, serait déplorable. Ce serait forger des armes aux ennemis de la Louisiane. Tous les électeurs, quelle que soit la durée de leur résidence dans l'Etat, ont un intérêt identique, sur lequel il est impossible de se méprendre, et ils ne doivent pas le sacrifier aux vues ambitieuses de quelques hommes ou aux calculs machiavéliques d'ennemis déguisés.

LETTRE D'ACCEPTATION DU GOUVERNEUR WELLS.

Voici la lettre d'acceptation que le gouverneur Wells a adressée au Président de la Convention Démocratique, M. Robert C. Wickliffe, en réponse à la communication par laquelle ce dernier l'avait informé du choix unanime de la Convention en sa faveur pour la candidature à la place de Gouverneur aux élections de novembre prochain:

Département de l'Exécutif,
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1865.

A l'Hon. Robert C. Wickliffe, Président de la Convention Démocratique Nationale:

Mon cher monsieur.—J'ai reçu votre communication d'hier qui m'informe que j'ai été nommé à l'unanimité par la Convention de la démocratie nationale qui vient de siéger dans cette ville, comme son candidat pour la place de gouverneur aux élections prochaines, et qui me transmet aussi la plateforme de principes adoptée par la Convention.

Je ne puis recevoir qu'avec gratitude le témoignage de confiance dont m'honore un corps de citoyens si respectable, si intelligent et si patriotique, représentant presque tout l'Etat, qui, mettant de côté toutes les prédilections de parti du passé, s'est réuni dans le but unique de conférer sur l'intérêt de l'Etat.

Je le reçois comme une approbation de mes humbles efforts depuis que je remplis les fonctions de l'Exécutif, dans l'intérêt de la restauration du gouvernement civil et des vues et de la politique conservatrices qui ont été ma règle de conduite dans l'administration du gouvernement.

Si c'est la volonté du peuple que je continue à remplir les devoirs de premier magistrat de l'Etat, je puis en sûreté offrir mes actes et ma politique comme une garantie de ma conduite future.

Ma seule ambition en acceptant de l'emploi est d'être utile à mon Etat natal. Toutes les capacités et toute l'énergie que je possède concourront à ce but et seront aussi consacrées à faire rentrer la Louisiane dans ses relations avec le gouvernement fédéral, dans l'Union, sous la Constitution.

Nous avons dans la personne d'Andrew Johnson un Exécutif National qui s'est noblement placé sur le terrain de la Constitution pour la défense des droits des Etats et de leurs citoyens, pour le règlement de leurs affaires intérieures au moyen d'une législation locale, comme ils leur sont garantis par la Constitution et comme tels ont en harmonie avec son esprit. A ce égard, je m'y suis fermé et à ces principes conservateurs je m'y rapporte tout à fait quand il s'agit de restaurer l'Union et l'égalité des Etats sur un fondement durable, cimenté par les liens d'une concorde fraternelle.

Nous avons cependant un devoir impératif à remplir, pour fortifier ses mains quand elles s'appliquent à soutenir la Constitution, et ce devoir consiste à nous montrer dignes de la politique sage, libérale et conciliatrice à notre égard.—Nous devons le prouver par nos actes aussi bien que par nos professions de foi.

Je suis heureux de voir dans les résolutions adoptées par la Convention une reconnaissance franche, libre et entière de cette obligation de notre part, dans la déclaration de ce fait que le peuple de la Louisiane accepte le règlement de la question qui avait donné lieu à la guerre; que nous avons renouvelé notre allégeance de bonne foi et avec l'intention de donner notre honnête appui à la Constitution et à l'Union des Etats sous l'empire de cet instrument. Le président Johnson ne nous demande rien de plus.

En conclusion, monsieur, permettez-moi de vous dire que j'accepte la nomination qui m'a été offerte par la Convention, et si je suis élu je m'efforcerai, de mieux qu'il me sera possible, de mériter la confiance que le peuple de la Louisiane a reposée en moi.

Avec beaucoup de remerciements pour vos sentiments de bienveillance qui appellent cordialement les miens par réciprocité,

J'ai l'honneur de rester
votre dévoué et obéissant serviteur
J. Madison Wells.

Avis de la douane.—Nous recevons du député spécial collecteur de notre douane la communication suivante:

Nouvelle Orléans, 6 octobre 1865.

Monsieur—Conformément aux instructions du secrétaire du Trésor, les règlements en force avant la rébellion et au moment où elle a commencé, concernant les manifestes et les expéditions des bateaux à vapeur dans le district de la Nouvelle Orléans, sont remis en vigueur aujourd'hui.

Dorénavant les bateaux à vapeur ne seront requis de prendre des papiers d'expédition que lorsqu'ils seront chargés en tout ou en partie de marchandises sous l'étampe de la douane.

Ce changement n'affectera pas les entrées ou les expéditions de cabotage ou de l'étranger.

Très respectueusement,
A. Stockdale,
Député spécial collecteur.

Editeurs de l'*Abeille*.

Ecoles publiques.—M. W. O. Rogers, surintendant des écoles, prévient les postulants-professeurs qui n'ont pas encore fait enregistrer leurs noms à son bureau de s'y rendre à cet effet, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le vendredi de chaque semaine, à partir du 13 du courant.

Emporium de vêtements de jeunes garçons—Les familles, gardiens et autres, trouveront toujours dans le vaste magasin de MM. L. W. Lyons & Co, rue St Charles No 26, toutes sortes de vêtements d'automne et d'hiver pour les jeunes garçons. Ces vêtements de la dernière mode, avec chemises et autres articles de linge seront cédés à bas prix.

Grande manufacture d'habits au Sud—La maison L. W. Lyons & Co possède non seulement aux Nos 26, 28 et 30 de la rue St Charles à l'encoignure de la rue Commune, un immense dépôt d'habits du genre le plus nouveau et le plus élégant, mais elle en fait encore confectionner sur commande, et ses coupeurs peuvent rivaliser de goût avec les meilleurs coupeurs des Etats-Unis. Nous ajouterons à cela que ses draps sont des plus fins et en même temps des plus corsés et que ses prix sont des plus modérés.

Fabrique de linge fait et de vêtements—Ceux qui connaissent bien le climat de la Louisiane savent qu'on peut avoir en un jour deux climats et même trois, l'été, l'automne et l'hiver. Il faut donc se précautionner contre une température si variable et se pourvoir de toutes sortes d'habits. Ces habits ne peuvent se trouver que dans les vastes assortiments des grandes maisons de confection, et c'est à ce titre que nous recommandons au public l'immense établissement de MM. L. W. Lyons & Co. qui occupe les Nos 26, 28 et 30 de la rue St Charles, au coin de la rue de la Commune où l'on trouve des milliers de vêtements tout faits si l'on ne préfère les avoir de commande. Voyez l'annonce.

Leçons de langue française—M. Sammarcelli, professeur de langue française, nous prie de rectifier une erreur commise dans une annonce publiée il y a quelques jours. Au lieu de cent trente leçons au mois, il est facile lire cent trente leçons *au moins*. On trouvera une autre annonce de professeur dans le présent numéro.

Crinolines spirales.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de MM. Rosenfeld & Pass, fabricants de crinolines-spirales, Nos 164 & 166, rue du Canal. Toutes les commandes qui leur sont adressées sont remplies avec soin et promptitude.

Billets de banque.—Voir l'annonce de M. J. L. Levy, courtier, No. 137, rue Gravier.

Cigares de la Havane.—M. Joseph Santini, 176, rue Gravier, vient de recevoir un magnifique choix de cigares de la Havane. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il publie dans une autre partie de nos colonnes.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Le général Briscoe traduit devant une cour martiale.

LA CONVENTION DE LA CAROLINE DU NORD.

L'ORDONNANCE DE 1789.

CONVENTION EPISCOPALE.

New York, 5 octobre—Le général Briscoe, accusé d'avoir volé de l'or au gouvernement, sera jugé par une cour martiale.

La convention de la Caroline du Nord a rejeté les résolutions qui déclaraient que l'Etat n'était jamais sorti de l'Union et que l'ordonnance d'Etat (de ratification) de 1789 était encore en force.

La convention générale de l'Eglise Episcopale protestante est en session à Philadelphie. L'évêque Atkinson, de la Caroline du Nord, et deux membres de son clergé, sont les seuls délégués du Sud présents.

Les recettes du revenu de l'intérieur pour le mois de septembre s'élèvent à $35,000,000.

Les ventes de coton depuis mardi ont été de 20,000 balles.

Le middling se vend à 50 cents.

Vicksburg, 6 octobre—Le bateau à vapeur *Henry Von Phul* est arrivé ici à 8 1/2 heures hier soir avec une cargaison de 200 tonneaux pour ce port. Il est parti aujourd'hui à une heure de l'après-midi.

Le fleuve ici a monté de deux pouces et demi dans les 24 heures qui ont expiré hier à 8 heures du soir.

Nouvelles télégraphiques.

(Télégrammes du 5.)

Le président Johnson a ordonné que l'ex-gouverneur Clark, du Mississipi, fut relâché du fort Pulaski.

On écrit de Philadelphie qu'il est tombé de la neige le 4 et que le temps est remarquablement froid pour la saison dans tout le Nord.

Le général Rousseau, représentant du Kentucky au congrès, a adressé au Président une lettre où il soutient la politique du général Palmer.

Le 5, à 10 h. P. M. à New York, le coton était actif et avait atteint le cours de 50 cents.

Le change était à 109 7/8, sur l'Angleterre.

L'or plus actif et plus ferme, avait fermé à 144 5/8.

Les fonds du gouvernement sont plus fermes et les actions bien tenues.

La farine a haussé de 15 cents et le porc se vendait à $35 85 pour le mess.

Le *Commercial* dit que les actions se sont bien tenues. Les transactions étaient animées et ont excédé tout ce qui a été fait pendant l'année. Les actions de chemins de fer ont haussé.

On fait beaucoup plus d'affaires dans les Erie, par suite d'ordres reçus d'Europe. Les actions ont haussé de 2 3/4. Les Southern Michigan ont haussé de 3 1/4. Les fonds d'Etat et de banque ont suivi l'impulsion générale. Il y a eu cependant moins d'activité dans les transactions à une heure plus avancée.

Le général Pillow est arrivé le 5 à Washington.

La délégation démocratique de la Nouvelle-Orléans se fait remarquer dans la foule qui se presse à l'hôtel de l'Exécutif à Washington.

Le vapeur City of Limerick, expédié de Liverpool, est arrivé le 5 à New York. Les nouvelles qu'apporte ce vapeur ont été devancées.

Le département du télégraphe russe a accordé à la compagnie de l'Union Occidentale un monopole de 33 ans pour l'exploitation de la ligne entre la Russie et l'Amérique. La compagnie, en outre, peut importer, franco de droit, tous les matériaux dont elle a besoin.

Le conseil central de la Fraternité Fenian dans les Etats-Unis doit se réunir à Philadelphie le 16 courant.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'il est évident d'après l'ordre émis aujourd'hui par le Bureau des affranchis que la restauration des biens déclarés précédemment comme abandonnés et confisqués, doit être enregistrée par le commissaire du Bureau dans tout le Sud, avec une exactitude scrupuleuse en ce qui touche aux titres et aux propriétaires légaux.

Une ambassade du Bey de Tunis est arrivée à New York le 5, pour se rendre à Washington. Un membre de l'ambassade apporte une lettre de condoléance pour Mme Lincoln et aussi une lettre de félicitation pour le président Johnson, sur le rétablissement de la paix.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous trouvons dans les journaux de St Louis du 30, apportés par le bateau à vapeur *Pauline Carroll*, arrivé hier matin, les quelques nouvelles qui suivent:

Convention de la Caroline du Sud.

La session de la Convention de la Caroline du Sud a duré quinze jours seulement. Les délibérations ont été fort calmes et toutes les résolutions ont passé à la presque unanimité.

Un comité a été chargé de soumettre à la législature un code pour la protection de la population de couleur.

Le juge Warlow, Alfred Hughes et le colonel Darokins ont été choisis pour faire une visite au Président Johnson dans l'intérêt de Jeff. Davis, du gouverneur McGrath et de M. Trenholm.

Le *Constitutionalist* d'Augusta donne un sommaire des actes de la Convention de la *Caroline du Sud*, où nous remarquons ce qui suit:

Des cours inférieures ont été établies dans chaque district pour juger les nègres. La question du témoignage a donné lieu à des débats assez étendus, mais elle a été laissée finalement à la disposition de la Législature.

Une pétition des nègres de Charleston réclamant le droit de suffrage a été reçue et déposée sur le bureau.

Un télégramme adressé par le président Johnson annonce à la convention qu'il approuve tous ses actes.

Après la lecture de ce télégramme la Convention s'est ajournée *sine die*.

L'Expédition de Franklin.

H. Grinnel a reçu une très importante lettre de C. F. Halle, explorateur des mers du Nord, qui annonce, ainsi que cela a été rapporté déjà par le télégraphe, que trois hommes ont survécu à l'expédition de sir John Franklin, ainsi que Crozier, son successeur dans le commandement. Crozier était réduit à l'état de squelette tandis que ses trois compagnons qui avaient vécu de la chair de leurs camarades morts, étaient fort gras. Crozier mourant, fut rappelé à la vie en mangeant du veau-marin qui lui était administré chaque jour en dose très faible. Un des quatre survivants mourut pendant l'hiver. Crozier et les deux hommes qui restaient furent conduits à Mitchell, sur la péninsule de Boothia Felix, où se trouvaient beaucoup de Jannits ayant des fusils et beaucoup de munitions. Ils parlent tous beaucoup de canards. Ils partirent ensuite pour le pays de Newbrevres, et ils n'ont pas été revus depuis. Cela se passait avant 1854; mais les Jannits prétendent que Crozier et ses deux amis ne sont pas morts.

Emprunt.

Un correspondant de Londres écrit au *Commercial* que les frères Baring ont pris des arrangements pour prêter à l'Etat du Massachusetts un ou deux millions de livres sterling.

Le procès de Wirtz a été ajourné à 24 heures pour cause d'indisposition du général Bragg, membre de la commission militaire.

Tentative pour tuer le général Grant.

(*Cincinnati Gazette* du 26 septembre.)

Voulant revenir ici de sa visite à Indianapolis, le général Grant eut à sa disposition un train spécial consistant en une locomotive, un tender et un wagon à passagers. Ce train partit d'Indianapolis à une heure avancée de la soirée et tout alla bien jusqu'à Guilford, à 10 milles environ à l'ouest de Lawrenceburg, où on arriva à 1 heure du matin. Là, un peu avant le pont, un rail mouvant de courbe avait été partiellement déplacé. La machine, le tender et le train d'avant du char à passagers ne dévièrent de la voie, mais la partie d'arrière fut jetée en dehors et traînée sur les traverses et sur le pont avant qu'on pût arrêter le train. Comme il y avait une forte courbe en cet endroit, l'ingénieur put heureusement ralentir la marche du train, et sa vitesse n'était pas grande quand l'accident arriva, de manière que le char déplacé resta sur la voie. Le général et sa suite purent monter sur la locomotive et arrivèrent sains et saufs à Lawrenceburg où un autre wagon leur fut procuré.

Le président de la compagnie H. C. Lord, se rendant de qui était arrivé se rendit immédiatement à Guilford pour examiner cette affaire. Il fut découvert que quelque infâme Booth, mais avec moins de courage, avait violemment détaché un rail mobile et l'avait dévié de sa ligne dans l'intention de faire perdre la voie au train qui amenait le général Grant. Mais l'œuvre fut mal faite, et la locomotive et le tender durent rester sur la voie, le wagon qui portait le général Grant et sa suite, ne put en sortir, et le malheur ne fut fatal à personne.

Ce n'est pas loin de là que sur la même ligne, un train contenant le gouverneur Morton dut être lancé de la voie, il y a quelque temps. Il y a maintenant doute quelque ténébreux rebelle du plus vil type du Nord, dans cette partie du pays et maintenant qu'une seconde tentative a été faite contre la vie d'un homme qui a été le principal agent dans la suppression de la rébellion, des mesures vigoureuses devraient être prises pour appréhender l'auteur du crime.

LIGNE DE STEAMERS
Entre Norfolk et St Nazaire.

Lors de l'organisation de la ligne des steamers transatlantiques français entre St Nazaire et Vera Cruz, nous avons dit que le projet adopté par le gouvernement embrassait un ensemble de lignes pour desservir plusieurs ports des Etats-Unis. Celle de New York fonctionne déjà d'une façon satisfaisante et nous espérons qu'on songera bientôt à l'établissement de la ligne qui doit desservir la Nouvelle-Orléans et la mettre en communication directe avec les ports français. Quelques démarches de la part de nos importateurs pourraient hâter la réalisation de cette entreprise.

Les habitants de Norfolk ont pris les devants sur ceux de la Nouvelle Orléans dans cette question. Voici ce qu'on écrit à ce sujet au *Courrier des Etats Unis*:

Les principaux citoyens de Norfolk ont tenu jeudi un important meeting. Des commissaires ad hoc se sont réunis et ont discuté la question d'établir une ligne de steamers entre Norfolk et St Nazaire (France). La réunion a eu lieu chez M. W. W. Wing, maître de poste de cette ville. Les membres de la commission présents étaient MM. Myers, Charles Reid, Charles Sobseld, Alexander Bell, M. Léon Schwane, vice-consul de France, et M. W. W. Wing, représentant l'Etat de la Virginie.

On a passé des résolutions toutes favorables à la grande entreprise, et fait le pour le mener à bonne fin. On a déjà souscrit huit cent mille dollars. Il faut trois millions pour mettre le projet à exécution. Le fait que Sa Majesté Impériale Napoléon III prend le plus vif intérêt à l'établissement de cette ligne, et l'assurance positive qu'on trouvera de l'appui chez le gouvernement français, ne peuvent permettre de douter que la nouvelle ligne soit prochainement établie. S. E. le marquis de Montholon, ministre de France à Washington, MM. Alfred Paul, consul de France à Richmond, Souvan, vice-consul de France à Baltimore, et Léon Schwane, vice-consul de France à Norfolk, ont exprimé le désir de que leur consul ce projet, et ont offert leur appui dans la limite de leur pouvoir.

DESTRUCTIONS CAUSEES PAR LE FEU.

Une dépêche de Mobile du 6 octobre donne en ces termes la nouvelle de deux incendies destructeurs dans cette ville:

L'entrepôt de M. Guest Smit a pris feu ce matin et a brûlé avec 1,800 balles de coton.

Le Planters' Warehouse, contenant 4000 balles de coton a été brûlé par des incendiaires, dans la nuit du 5 au 6. La perte estimée à $800,000 est en grande partie couverte par des assurances.

CHRONIQUE LOCALE.

Anniversaire de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane—Cette excellente Société a célébré, hier, son neuvième anniversaire.

Le cortège, formé à la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, s'est mis en marche, musique en tête, et s'est rendu à la Cathédrale St Louis, où un service funèbre a été célébré pour le repos des âmes des membres défunts. Aussitôt après la cérémonie, le cortège s'est formé de nouveau et a parcouru les principaux quartiers de la ville.

La Société est rentrée, vers midi, à la Loge, et l'attendait un beau repas auquel étaient invités un grand nombre de citoyens et les membres de la Presse. La cordialité la plus parfaite n'a cessé de régner durant d'y régner. Les officiers de la Société sont: M. Charles Fagot, président; M. John P. Montamat, vice-président; M. Oscar Morel, secrétaire; M. Jos. V. Bodil, caissier; M. John McClelland, marshal.

Enregistrement—Le nombre de votants enregistrés était hier, à deux heures de l'après-midi, de 6,560.

Les Compagnies d'assurances et les nègres vagabonds—Le bruit court que par suite des dangers que fait craindre l'agglomération de nègres vagabonds dans notre ville, les compagnies d'assurance considèrent en ce moment une proposition de refuser l'assurance pour les propriétés habitées par des nègres.

Arrestations—Geo H Johnson, de la compagnie H, du 74e d'infanterie de couleur des Etats-Unis, a été arrêté sous prévention d'avoir trompé dans le courant du mois dernier, dans une partie de Pierre Lestaud, le 26, le mois dernier, au Pont de Bayou, et avoir emporté plusieurs objets.

—Charles H. James a été arrêté dans le Deuxième District. Il est accusé de s'être fait passer pour un officier spécial et d'avoir obtenu une bague en or à l'aide de faux prétextes.

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN

6 octobre	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	68	20
12 heures ...	73	22 1/2
3 heures du soir..	76	24 1/2
6 heures ...	74	23 1/2

Avis aux amateurs de la langue Française.

L'inventeur de la plus rapide méthode dont le nombre de élèves de quelques annonces un jours dans le journal l'*Abeille*, etc. [illegible] ... Les leçons auront lieu dans la salle, 144, rue de Canal, Maison Doréo, et jusqu'au dernier cours, cours gratuit avec conditions à fixer si l'on vent. Leçons particulières en ville.

Une heure par leçon, deux par mois.

Le Professeur, M. SAMMARCELLI.

P. S. Monsieur John Stremma, propriétaire du Restaurant de la Maison Dorée recommande chaudement le professeur à tous ses amis et connaisseurs de ne pas laisser échapper cette belle occasion.

7oct—1 JOHN STREMMA.

Décédée, hier matin, à six heures et demie, à l'âge de 65 ans, Mme Veuve LIOTO, née Marie Eugénie Bousquet, de Natchez, Miss. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son fils Mr. F. Auzant, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi, à quatre heures et demie P. M. Le corps est exposé chez son fils rue St Antoine No 59, entre Bons Enfants et Moreau.

ATTENTION.

Jolie petite maison de résidence dans le Haut District à vendre, par le Shérif; Nous appelons l'attention particulière sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une jolie petite maison de résidence, rue Victoire, entre les rues du Fort et de Ferdinand, Troisième District.

Le Shérif procédera également, à la même heure et au même endroit, à la vente à l'encan d'un terrain situé à l'angle de la rue Dumaine et Miro, 2me District. Voir annonces.

M. D. B. Murphy, encanteur, vend 300 sacs de drèche, aujourd'hui à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue du Canal.

MM. McCerren & Landry, encanteurs, vendent aujourd'hui, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, une bibliothèque française, composée de plus de 200 volumes de choix.

Ecoles Publiques de la ville de la Nlle Orléans.

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques.
Nlle Orléans, 3 octobre 1865.

Les postulants pour des places de professeurs dans les Ecoles Publiques qui n'ont pas fait enregistrer leurs noms à ce bureau, sont requis de s'y rendre à cet effet, entre 9 heures du matin et 2 heures de l'après midi, le vendredi de chaque semaine, à partir du 13 du courant.

7 oct—6 WM. O. ROGERS, Surintendant.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que l'Office du Dr. Marcellin a été transféré au coin des rues Bourbon et Barracks, à la marge [illegible] de M. Castel.

Par ordre du président.
7 oct—3 J. J. BONNAFFÉ, trésorier.

AVIS.

Société Française de Bienfaisance.

Les membres de cette Société sont prévenus que le Docteur Marcellin a transporté son cabinet de consultations au coin des rues Bourbon et Dumaine. Ses consultations ont lieu au No 9 rue St-Pierre. 6 oct—6

DISCIPLES DE BERANGER!

MM. LES SOCIETAIRES sont prévenus qu'il y aura SEANCE DE CHANT ce samedi soir, à l'heure de la Société, encoignure Chartres et Madison. Par ordre du Comité.
7 oct—1 A. E. LAMARRE, Secrétaire.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La Resp∴ L∴ Société No 4, travaillant le Rit∴ E∴ A∴ et A∴, procédera aujourd'hui, samedi 7 octobre, à l'heure présente, au local ordinaire, à ... funèbre de ses Membres, à Plaisance et Lafayette. Les membres des Loges sœurs sont priés de vouloir bien y assister.

Par mandement du V∴ M∴
7 oct—1 L. GARNIER, secrétaire.

A VENDRE.

La GROCERIE située au coin ... de la rue Amour ... Le propriétaire est également à vendre. S'adresser sur les lieux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 6 octobre.

COTON—Hier, dans notre rapport, nous avions donné des détails sur la vente de 4120 balles sans spécifier le montant total des transactions. Ce montant s'est élevé à 5500 balles, y compris 1380 balles de plus qu'on n'avait rapporté. Aujourd'hui le mouvement s'est opéré avec un remarquable entrain, et, malgré la réduction matérielle subie par l'approvisionnement effectif, et aussi, malgré les prétentions élevées des facteurs, les ventes ont atteint au montant de 3860 balles, dont 1500 vendues à une personne et 500, 500, 500, 250, 200, 150, 100, 100 et 32 à d'autres. Les prix ont montré moins d'irrégularité qu'ils ne l'ont fait hier, et, si on peut le dire, ils ont encore plus penché en faveur des facteurs, ce qui, dans le fait, demande une légère modification dans nos cotes, que nous reproduisons comme suit: ordinary 35 à 38 cts, good ordinary, 41 à 42, low middling 44 à 45, middling 46 à 48. Ces ventes, ajoutées à celles qui ont été faites durant les sept jours qui viennent de s'écouler, forment un montant total de 23750 balles, contre 6300 la semaine dernière.—Vers la clôture, on rapportait couramment que des télégrammes privés avaient été reçus ici et qu'ils annonçaient une autre hausse à New York, mais la nouvelle était parvenue trop tard pour avoir pu exercer aucune influence apparente sur le marché.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1865.....balles		58239
Reçu aujourd'hui..................	1762	
" précédemment................	98561	
		99323
		157448
Exporté aujourd'hui............	5979	
" précédemment..............	63253	74032
Stock en mains et à bord de navires non expédiés...........		107929

SUCRE ET MELASSE—Le marché au sucre a été plus calme aujourd'hui. Le stock, qui est faible et qui ne se compose que de sucre de Cuba, est fermement tenu à des prix pleins. Les seules ventes qui aient eu quelque importance ont embrassé 12 boucauts de sucre inférieur de la Louisiane à 11 cts, 40 boucauts de Louisiane bon commun à beau à 14½ cts, et 20 boucauts de Porto Rico de choix, à 18¼ c. la livre. Le sucre de Cuba se vend en détail 14¼ à 14½ le fair, 15½ le fully fair, 17½ à 18 le prime et 18 1/2 cts le choisi. Le sucre de la Louisiane commande à peu près 1/2 à 3/4 cts par livre, au dessous de ces prix. Les ventes de mélasse ont embrassé une cargaison de 356 boucauts de mélasse muscovado de Cuba, à des conditions privées, et 46 barils de de choix, à 65 cts le gallon.

CAFE—Le stock de café est faible. Il y a une bonne demande pour la campagne et les prix de l'article sont pleins et fermes. Un lot de 75 sacs de Rio fair s'est vendu à 31¼ cts la livre. Le Rio prime se vend en détail 31½ à 32 cts et le Havane prime à 32 cts la livre. 261 sacs de café de Cuba ont été reçus ce matin.

PRODUITS DE L'OUEST—Il se fait quelques demandes de farine et de grain tant pour ville, la campagne, que pour l'exportation, mais les stocks qui sont faibles, sont fermement tenus à des prix qui sont au dessus des vues des acheteurs. Dans les provisions un commerce actif, et par placements (jobbing trade) se fait actuellement en magasin par les trafiquants, aux prix antérieurs.

FARINE—En bonne demande et les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1800 barils vendus aux prix suivants: low superfine $9, good superfine $9 12 ½, superfine de choix $9 25, extra $10 25, dito dito $10 75, fair extra $11, dito $11 25, good extra $11 50, extra de choix $12, choix extrême $14 25 le baril.

MAIS—Le stock de maïs n'est que rond et il est tenu ... Aucune vente n'a transpiré aujourd'hui.

PORC—Le stock est ici très faible et la demande ne se fait que pour le détail; Partiellement se détaille à $35 à $36 le baril.

SAINDOUX—Manque presque sur le marché et il ne s'en fait que de petites ventes à 32 cts la livre de prime en tierçons et 34 cts en barillets.

BACON—Le stock de bacon est presque épuisé. Les commerçants répondent aux demandes à 22 cts la livre pour les épaules, 25 cts pour les plats côtés, 27 cts pour les plats côtés désossés, 28 à 29 cts pour les jambons salés et 36 cts les jambons sucrés en canevas.

WHISKY—Le rectifié se vend en lots de 10 à 20 barils à $2 20 à $2 25 le gallon, selon la preuve.

DIVERS—Les pommes de terre et les poires manquent rares et commandent des prix hauts. Les pommes de terre de l'Ouest se vendent en détail entre $4 50 à $4 75 et celles du Nord $4 75 à $5 le baril; les pommes $6, et les oignons qui sont abondants, $8 50 le baril. Les citrons $7 à $11 la caisse. Les noix $16 le baril.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 octobre 1865.

Arrivés, dans la semaine, ... bœufs de l'Ouest, 1580 bœufs du Texas, 144 cochons, ... moutons, 31 vaches à lait et 845 veaux. Vendus, dans la semaine, ... bœufs de l'Ouest, 1880 bœufs du Texas, 2017 moutons, 35 vaches à lait et 470 veaux. A vendre, 340 bœufs du Texas, 47 vaches à lait et 60 veaux.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net.	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net.	[illegible]
Bœufs de choix du Texas, par livre net.	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 2me qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité, par tête	[illegible]
Cochons, par liv. ...	[illegible]
Moutons, par tête ...	[illegible]
Veaux, par tête ...	[illegible]
Vaches à lait, par tête ...	[illegible]
Vaches à lait, par tête ...	[illegible]

AVIS DE SOCIÉTÉ.

EDMOND A. DESCOMBS est, à partir d'aujourd'hui, associé à J. H. Walton, pour les affaires d'encan, de commission, de courtage et les affaires de commission, sous la raison J. H. WALTON & DESCOMBES.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1865. 7oct—1m

Mme Vve LEVERL, Sage-femme.

ETANT de retour en ville, prévient sa clientèle et le public en général, qu'elle reprend l'exercice de sa profession. Sa demeure est rue St Claude No ..., entre Dumaine et St Philippe. 7 oct—1m

Cigares de la Havane

Reçu par le brick Victory, arrivé de la Havane—
107,000 Cigares des marques suivantes:
La Intimidad, Sevres, Londres, Cab. Regalia del Rey, Opera, Medianas et Caberga la Corona, Regalia del Rey et Londres, Villar y Villar, Buenas et Buenas Chica.
Attendu sous peu, les marques suivantes:
Cabanas y Carbajal, Imperial, Flor di Cuba, Partagas, Cabanas, El Ciato de Oriente, Figaro, Flor de la Havane, Flor de Vego, &c.
—Continuellement en magasin—
Un fort approvisionnement du célèbre Pêtique de la Louisiane, à chiquer et à fumer; tabac à fumer de la Havane, cigarettes de la Havane, &c.
A vendre en gros et en détail au No 76 de la rue Gravier, coin Carondelet, et rue Carondelet No 46.
JOSEPH SANTINI,
7 oct—1m Importateur.

LE SOUSSIGNÉ DEMANDE
$150,000 en billets de banques des Etats suivants:
GEORGIE, ALABAMA, CAROLINE DU SUD, TENNESSEE, LOUISIANE, VIRGINIE, CAROLINE DU NORD.
Egalement, des billets de chemin de fer de Jackson, pour lesquels il sera donné les prix les plus élevés du marché. J. L. LEVY, courtier,
7 oct—1m rue Gravier No 137

Café.

CAFE RIO, en magasin, à vendre en lots du gré des acheteurs, par H. T. LONSDALE,
7 oct—6t rue Gravier No 164

Graines de coton.

3300 sacs graines de coton, à vendre par H. T. LONSDALE, rue Gravier No 164
7 oct—6t

Vins, vermouth, &c., au draw-back.

40 barriques VIN ROUGE "Gambry" de J. Roy, ... caisses VERMOUTH ... EAU-DE-VIE "Aux Seigneurs" Rochelle, ... COGNAC "Hy. Gatton Fils". En douane et à vendre par OSCAR BERGIER & CO., Nos 45 et 46, rue Vieille Levée. 7 oct—6

CHANDELLES, SAVON, &C.

DEUX CENT CINQUANTE caisses chandelles de suif ayant souffert dans le feu ... Savon d'huile de Palme (Palm soap) de qualité extra, ... Mesures, tabac ... a vendre par ... 27 rue Tchoupitoulas. 5oct—1m

NOURRICE.

UNE NOURRICE saine et ayant un lait abondant voudrait trouver une nourrisson. Les conditions sont ... S'adresser ... rue Gravier, No 342, entre Baronne et Poeyfarre. 7 oct—2

DEMANDE DE COUTURIERES

PLUSIEURS bonnes ouvrières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme CHARBONNE LEVY, 130, rue du Camp. 5oct—3

A. J. FRANCISCO. — G. F. WIGGIN

FRANCISCO & WIGGIN,
CHAPELIERS A LA MODE,
65 ...... RUE DU CAMP 65
PRES GRAVIER ET COMMUNE.

... une à la maison ... à Nashville, et à Memphis depuis ... Nous pouvons fournir avec grâce ..., chapellerie que on peut trouver ... dans le Sud pour la qualité et la finesse. 7oct—1m

A LOUER,

Pour la fin ... une ... maison ... rue ... entre ... S'adresser ... 7oct—

Magasin d'habillements du Sud,
Rue St-Charles Nos 26, 28 et 30,
coin Commune.

HABILLEMENTS! HABILLEMENTS!
en gros et en détail,
Venant d'être reçu,
UN GRAND STOCK CHOISI
DE
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER,
DES DERNIERS GENRES,
Faits des meilleures étoffes.
—EGALEMENT—
Un grand assortiment frais et complet de
LINGERIE ET DE CHEMISES.
A vendre aux plus bas prix du marché.

N. B.—Habillements des dernières modes, faits sur commande, avec promptitude et de la manière la plus satisfaisante.
7 oct—6t L. W. LYONS & Co.

Manufacture d'habillements du Sud,
Rue St Charles, Nos 26, 28 et 30,
coin Commune,
Nlle Orléans, Lne.

HABILLEMENTS faits sur commande, avec promptitude, des meilleures étoffes, des dernières modes, à des prix raisonnables.

Un grand et élégant assortiment
D'étoffes en pièces
Des dernières genres pour les saisons, constamment en magasin.
7 oct—6 L. W. LYONS & CO.

Magasin d'habillements d'enfants,
Rue St Charles, No 26.

Les parents et tuteurs y trouveront toujours un grand choix de
Habillements d'automne et d'hiver,
Pour jeunes gens, jeunes garçons et enfants,
Habillements de collèges et d'écoles,
Chemises et lingerie,
des dernières genres.
A vendre, à bas prix, par
L. W. LYONS & CO.,
7 oct— Au coin des rues St Charles et Commune.

Rosenfeld & Pass.
Crinolines-spirale de la Louisiane
FABRICANTS,
164 & 166..*Rue du Canal*..164 & 166
CRINOLINES
FAITES SUR COMMANDE.

Tous les genres de crinolines seront vendus en quantité, au gré des acheteurs.
Grand assortiment toujours en magasin.
5oct—3m

PAPIER NOIR POUR COURONNES DE LA TOUSSAINT.

Reçu "à la Plume de Bronze"—
Papier noir glacé des deux côtés, 1re qualité,
Papier dessin blanc extra fin,
Papier blanc fort,
Papier bleu Outremer,
Papier de soie noir,
A vendre par main ou par feuille chez
FRANCIS SOUVAIN,
Papetier et imprimeur,
7 oct—6 68, rue Bourbon, à la Plume de Bronze.

IMPORTATION DIRECTE
DE
MARCHANDISES SECHES.
VENTE EN GROS.

La maison C. RAVELET & FILS, (anciennement rue de Chartres 23) si avantageusement connue depuis longtemps déjà pour le soin qu'elle apporte dans le choix de ses marchandises, et qui a toujours été en état à juste titre pour vendre RÉELLEMENT TRES BON MARCHÉ, détient toute concurrence, vient d'ouvrir
SON NOUVEAU LOCAL,
66......Rue de la Douane......66
Entre Chartres et Vieille-Levée.

Elle fera, comme par le passé, son possible pour conserver les nombreuses clients qui veulent bien l'honorer de leur confiance.

Elle recevra d'Europe par chaque steamer, voie de New-York, des marchandises pour renouveler son assortiment. 6oct—1m

AVIS.

Le navire français SONS FILS, capitaine Fricot, venant de Bordeaux, commencera son déchargement samedi prochain, 7 du courant.
A. ROCHEREAU & CO.
1er oct—2t Consignataires.

AVIS.
Enfant noyé.

EST tombé dans le fleuve, au pied de la rue Ste Anne, le 5 octobre, UN PETIT GARÇON âgé de 8 ans, vêtu d'un petit pantalon de cotonnade bleue et d'un paletot bleu. La personne qui retrouverait son corps est priée de le faire savoir à son père, M. François Canelle, rue Dumaine No 148. 6oct—2

AVIS AUX MARCHANDS.

MM. CABROL & DE LACROIX ont l'honneur d'informer leurs amis marchands faisant des affaires aux Atakapas, qu'ils ont établi à la Nouvelle Ibérie une maison d'encan et de commission. Ils feront l'encan le samedi de chaque semaine, de manière à y faire des ... 6oct—1m

BŒUF TROUVÉ.

Un bœuf est entré, hier matin, 5 du courant, au No 21 de la rue Dauphine, entre Conti et St. Louis, où le propriétaire peut venir le réclamer en payant tous les frais.
6oct—3

AVIS.

Le Bureau Central des Gardiens du PORT a été transporté au COMMERCIAL ALLEY, Entrée au No 21.
Nlle Orléans, 3 octobre 1865. 4oct—6

CHARLES BOUDOUSQUIE
NOTAIRE,
20......Rue de la Douane......20
3 oct—1m Au premier.

P. Marès & Co,
42, RUE ROYALE,
Offrent en vente:
20 CAISSES Mc-Anglaise, numéros assortis
10 caisses indiennes françaises
10 caisses percales françaises imprimées
... do toile française,
... do draps assortis,
... do chemises françaises
... do mousseline de laine
2 balles toile à voile.
Ces marchandises ne seront vendues que par colis.
5oct—6t

GIVEN, WATTS & CO,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,
Rue Poydras No 160, Nlle Orléans.

ILS font des avances libérales sur les marchandises consignées à leurs amis de New York et de Liverpool. GIVEN, WATTS & Co.
5oct—3m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LE soussigné, ont formé aujourd'hui une société, pour les affaires de commission en général, dans cette ville, sous la raison L. GRAND & CO., Bourse, rue Carondelet, No 8.
L. GRAND,
CHS DE RUTTER.
Nlle-Orléans, 12 septembre 1865.
13sept—12t— 3 fois par semaine.

ANT. DUBUC. — JN. BONNOT

J. BONNOT & CO.
Etablissement de Pompes Funèbres,
situé rue Ste. Anne,
Entre Chartres et Royale, et établi depuis plus de 25 ans.
DEPOT de CERCUEILS METALLIQUES, et bois de toutes sortes richement ornés et scellés. On y trouvera aussi Petits et Grands Corbillards, ainsi que tout ce qui en général concerne les enterrements.
MAGASIN
61......Rue Ste-Anne......61
5sept—3m—M.J.S.

PERDU OU EGARÉ.

UN BILLET tiré par C. D. Yancy, à son compte et à ... endossé par lui, en date du 22 février 1860, ... dont l'échéance était ... Tout personne ... est priée de le remettre ... Le dit billet ... Jefferson ... Le public est averti de ne pas ... le dit billet.
GUSTAVE LEROY,
Président du Jury de Police.
20 oct—6 et 9

HELLMAN & VON EIKEN
60......Carondelet......60.

Vendent sur place les prix: BOIS EQUARRIS, MATS et VERGUES, de tout genre. Aussi, BOIS DE CHAUFFAGE, en quelque quantité que ce soit.
Les commandes sont remplies avec promptitude.
6sept—3m

Marchandises nouvelles!
MARCHANDISES NOUVELLES!

E. GIQUEL,
120......RUE DU CANAL......120

Reçoit continuellement d'Europe et de New-York un fort stock de
Toute espèce de Marchandises,
spécialement pour les maisons gracieuses.
Ses assortiments, que des ventes considérables ont quelque peu réduit, sont bientôt remis au complet par
Un choix de nouveaux tissus
qui n'ont jamais paru sur ce marché.
Il appelle sur ces nouveaux articles l'attention de ses clients.
IL OFFRE LES PLUS GRANDS AVANTAGES AUX JOBBERS ET AUX MARCHANDS.
Ceux qui s'adresseront à lui trouveront dans son magasin, à bas prix, toute espèce de marchandises sèches d'excellente qualité et des derniers genres.
5oct—3t

AVIS AUX DAMES.
MAISON FELIX SARON,
214......RUE BARONNE......214
Coin Girod.

Le soussigné a l'honneur de rappeler aux Dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de cheveux de la première maison de Paris et offre aussi un des plus beaux choix de peignes, brosses, dentelles et cristal taillé, pour bal et soirées, bonnets en ... Toutes ces marchandises seront vendues à 25 ... meilleur marché que toute autre maison. Il attend par les navires St Paul et St Louis ... Havre un grand assortiment de parfumerie des meilleures maisons Lubin, Guerlain, Ledoux, etc. Un grand salon est réservé pour la coiffure des Dames.
FELIX SARON. 6oct—6

JOSEPH BRUGÈRE,
30......rue de la Douane......30
—OFFRE EN VENTE—

200 barriques de vin rouge de St. Estèphe, St. Emilion, Léoville, Margaux et Bergerac;
70 barriques vin blanc Sauternes et Haut-Sauternes;
200 caisses de vin de qualités supérieures, de Château Latour, Château Giscours, Château Margaux, Château Léoville, Beaulieu, Margaux et vins Sauternes;
100 caisses Haut Sauternes,
200 do vin blanc ordinaire;
30 do vermouth Noilly Prat & Co;
... do absinthe de E. Pernod;
... do muscat de Mont d'Or;
... do huile d'olive de Plagnol;
... do cognac de diverses qualités;
... do Sherry;
... do Port et Madère de Marseille;
... barils de whiskey de diverses qualités;
... do de vieux rhum, dont quelques barils de qualité très supérieure;
... paniers ... de Chauvin;
... paniers champagne supérieur de la Vve Cliquot et Moet & Chandon;
... do sardines ... de boîtes;
... do ...
... do liqueurs de diverses qualités;
... do ... françaises.
4oct—1m—L. Mer. S.

J. GALINIER,
142......Rue Royale......142
entre St-Pierre et Toulouse,
AU 1ER ETAGE.

Grand assortiment de marchandises POUR LES MODISTES.
FLEURS FRANÇAISES—CHAPEAUX NOUVEAUX RUBANS—PLUMES—VELOURS—SOIERIES—PELUCHES—BLONDES—TULLES—CREPES, PERLES—FORMES, etc.—Ainsi qu'une grande variété d'ARTICLES FANTAISIE pour chapeaux et coiffures.
Nouvelles réceptions d'articles par tous les steamers arrivant de New York. 2sep—1m

Nous avons transféré notre bureau du No 16 au No. TROIS de la rue Tchoupitoulas.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1865.
1 oct—6t TITUS & GWERTNEY.

DEMANDE DE PENSION ET DE CHAMBRE.

ON DEMANDE, pour un monsieur, sa dame et son fils, la pension et des chambres ou des chambres meublées dans le centre. On donnera et exigera des recommandations. S'adresser, pendant une semaine, à la boîte 271, bureau de Poste. 6oct—

TRANSFERT DE CABINET,
Le Dr. CHARLES H. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 17 rue Dauphine. Une maison après la rue du Canal, près de Lopez.
22 sept—3 m

A. F. McLAIN, M. D. D. D. S.
34, RUE BARONNE,
Nouvelle-Orléans.
Étant de retour à la Nlle-Orléans, après une courte absence, annonce à ses amis et au public qui pourraient avoir besoin de ses services qu'il est prêt à l'exercice de sa profession de dentiste. 5oct—1m

EUGENE TOURNÉ. — E. NEUBERGER.

Bureau d'Encan et de Commission.
TOURNÉ & NEUBERGER,
ENCANTEURS & ESTIMATEURS,
156, rue Commune.

Ventes de coton, cargaisons, marchandises, propriétés foncières, actions, esclaves, meubles, &c. &c.
Ventes au dehors ou à l'amiable.
REFERENCES:
Alfred Moulton, — D. de Gelnoude & Co.
Avenshume Thess, — F. J. De Hine,
J. & J. Turdon. 6oct—6

VIN ROUGE

En débarquement du navire LES SONS FILS, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge F. F.
40 do do CASTILLON,
64 do do ST-COLOMBE,
A vendre par
E. BORDELONS
3oct—3 No 41, rue Vieille-Levée.

MAGASIN DE
CHAPEAUX DE MODE, D'Evans
Rue du Camp, No 66, à une porte des Bureaux du Picayune.

Vente en Gros et en Détail.

LE stock de marchandises est des plus complets et est fait de ce qu'il y a de mieux et dans le dernier genre. Le propriétaire ayant une expérience de plus de vingt ans dans cette ville, il croit pouvoir fournir à sa clientèle et au public des articles qui satisferont tous les goûts, d'excellente qualité, et qu'il vendra à bas prix. Les acheteurs sont priés de venir en juger par eux-mêmes. 4oct—1m

VINS, EAU-DE-VIE,
Liqueurs, Comestibles, etc.

S. QUEYROUZE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin du No 7 rue St Louis, au No 17 de la même rue.
Léon Queyrouze profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et connaissances qu'il est de retour en cette ville depuis quelques jours et qu'il tient son bureau dans le local ci-dessus mentionné. 1Sept—1m

VINS DE BERGASSE.

Cent barriques en magasin et sous les ailes de la Douane à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
3sept—7 65 Vieille Levée.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1865.
LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour le COURTAGE DE COTON, sous la raison FERRIDAY, BAUDIER & WOLKHART, au No 39 de la rue Carondelet.
J. C. FERRIDAY,
ci-devant Oakford & Ferriday,
V. BAUDIER,
J. WOLKHART,
5oct—1m ci-devant avec A. S. Cammack.

E. M. DARBY, JR.,
(Ci-devant de la maison Darby & Tremoulet).
FACTEUR DE COTON
—ET—
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Rue de la Vieille-Levée, No 27—Nouvelle Orléans, a repris les affaires de commission. Il sollicite l'appui de ses anciens amis et du public. 5oct—1m

CHANGEMENT DE LOCAL.

J. P. BOISSEAU, encanteur, a transporté son magasin des Nos 27 & 29 de la rue des Magasins, coin Gravier, au vaste édifice No 52 de la rue Gravier, entre les rues Tchoupitoulas et Nlle Levée. Il sollicite la même appui qui lui est accordé par ses amis et le public.
5oct—6

AVIS.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français Sons Fils, de Bordeaux, ne sont responsables des dettes contractées par l'équipage.
Nlle-Orléans, le 1er Octobre 1865.
A. ROCHEREAU & Co,
1oct—6 Nos 8 & 10 rue St. Louis.

JOHN C. BLOHM,
Encanteur et Marchand commissionnaire.
Se charge de toutes les ventes de marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes, souliers, et autres marchandises.
Il se charge également des ventes de cargaisons, des ventes de dehors, et fait des avances libérales sur les consignations. 1er oct—1m

A VENDRE.

CENT arpents de PLANTS DE CANNES sur la BATTLE GROUND PLANTATION, à cinq milles au-dessous de la ville de la Nouvelle Orléans, dans la paroisse de St Bernard. S'adresser à
BOWEN, CARNES & HARRISON,
1er oct— 28 rue Carondelet.

G. E. GIRARDEY. — MICHEL HOEY.

G. E. GIRARDEY & CO.,
(ci-devant de la maison J. A. Beard & Co)
Encanteurs de propriétés foncières,
EXCHANGE PLACE, Nos 17 et 19,
Entre les rues Conti et Douane, à la Bourse des Encanteurs.
Se chargent de l'achat, de la vente et du louage de propriétés foncières, comme par le passé, négocient les emprunts et font toute espèce de ventes au dehors. Sollicitent respectueusement l'appui du public.
1er oct—1m

SPECTACLES.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

MARDI, 10 octobre 1865.
GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL donné par MM. Osrtens et Goedberg, assistés par MM. Ans, Boris et Kuehn, vocalistes; MM. Scheuchelt, Meyer, Dentomet et Koebel, instrumentistes.
Prix d'entrée $1 50—Les portes seront ouvertes à 7 h. Le Concert commencera à huit heures—On peut se procurer des billets au bureau du théâtre, du neuf à trois heures. 5oct—5

Théâtre des Variétés.

SAMEDI soir, 7 octobre.
IRELAND AS IT IS, drame—Suivi de M. AND MRS PETER WILD, vaudeville.

Académie de Musique.
RUE ST-CHARLES.

SPALDING, ROGERS & BIDWELL—Propriétaires.
Samedi à midi et le soir, 7 octobre 1865.
BENEFICE D'ADIEU DE ELLA WREN NESBITT et dernière représentation de la troupe dramatique Wren dont l'engagement — la plus remarquable qu'il y ait jamais eu ici en été—expire lundi soir.
Seconde représentation, à la Nlle Orléans, de THE ITALIAN BRIDE, drame nouveau de J. Gates Lacy en cinq actes, écrit expressément pour Mlle Ellen Lacy et qui n'est joué maintenant que par ELLA WREN NESBITT.
Venitia ... Mlle Wren Nesbitt.
LA MAZURKA, dansée par Rose et Kate Wood.
Matinée à midi avec un programme corsé expressément pour les dames et les enfants.
La troupe composée des meilleurs artistes des principaux théâtres du Nord et de l'Ouest et engagée expressément pour l'Académie, est partie de New York par le steamer Guiding Star.
L'ouverture de l'Académie avec tous comédiens aura lieu ensuite.
6oct

MECHANIC'S INSTITUTE,
Rue Dryades, entre Canal et Commune
BAL DE CHARITÉ.

DONNÉ par Mme MURPHY, présidente de la Société de Bienfaisance de l'Union, au bénéfice des *Familles soutenues par cette Société*,
Mercredi soir, 25 octobre.
Prix du billet.................UNE PIASTRE.
Billets chez M. Bouvain, 68, rue Bourbon, et chez M. ... No 122 rue du Canal. 5oct—6t

Marchandises sèches
A BON MARCHE
AU
MAGASIN DU MARCHE TREME,
situé au coin des rues
ORLEANS ET ROBERTSON.

M. ERNEST PRAGST,

De retour de New-York, annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il fera le LUNDI, 2 octobre, l'ouverture de Son magnifique stock de *MARCHANDISES SÈCHES*, qu'il a choisi dans les meilleures manufactures du Nord, et qu'il offrira à UN BON MARCHE SURPRENANT, savoir:
1500 pièces INDIENNES américaines, dessins nouveaux;
Toile de ... de ...;
Des POPELINES unies, à carreaux et à raies;
Un magnifique choix de MOUSSELINES de LAINE; un assortiment complet de FLANELLES blanches, bleues, rouges et jaunes; MOLLETONS, SATINETS, CASIMIR, BOESKINS, DRAP très fin, Kentucky JEANS, COTONNADES, COUTIL à matelas.
JUPES BALMORALES, CHALES noirs, en cachemire, mérinos et mousseline de laine, CHALES en coton de toutes qualités;
MANTEAUX pelisses, HAUTE ET BASQUES en drap et en soie noire;
HOODS, NUBIAS et ... pour mesdames et pour dames;
CHEMISES et CALEÇONS, en flanelle, ... et dessus;
BAS ET CHAUSSETTES, pour hommes, femmes et enfants, en laine et en coton;
MOUCHOIRS DE POCHE de toutes les qualités;
PORTEMONNAIES, GANTS, PEIGNES en écaille, buffle et doublée, EPINGLES A CHEVEUX; COLS et MANCHES en toile et en mousseline, RUBANS de tout genre, CORSETS et BOUCLES;
Un magnifique lot de BIJOUTERIE et beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.
P.S.—Nous engageons les marchands de la campagne et les modistes, à venir visiter notre stock, persuadés qu'ils trouveront de bons marchés à faire. 2oct—

EN déchargement du navire français Sons Fils, de Bordeaux et, à vendre par
A. ROCHEREAU & CO,
8 et 10, rue St Louis—
120 barriques vin rouge St. Loubes,
do do do Libourne,
do do do Bourg,
do do do Montferrand,
do do do ...
20 barriques vin blanc,
30 caisses champagne,
20 barils ... de vin ...,
200 paniers champagne, King & Co.
1er oct—6

GUSTAVE A. BREAUX,
AVOCAT,
A repris l'exercice de sa profession et se trouve au bureau de ROBERT MOTT, No 29, rue du Camp.
1sept—3m

A vendre quelques bonnes habitations dans les environs de la ville. Quelques-unes sont à des prix modérés sans exemple. Aussi quelques belles résidences et cottages, ainsi que des lots et lots en bois dans la ville.
On des fonds à placer sur bonnes hypothèques.
JUSTE FONTAINE,
5oct—3 Courtier, No 36 Passage de la Bourse

A VENDRE une excellente "BAR ROOM" ayant grand ... achalandage et ... Le propriétaire étant sur le point de quitter le pays l'offre à bon marché. C'est une chance pour un homme entreprenant.
JUSTE FONTAINE;
5oct—3 Courtier, No 36, Passage de la Bourse.

Propriétés foncières et loyers en maisons.
JUSTE FONTAINE,
Courtier et agent, Passage de la Bourse, 36
Entre Douane et Bienville—Office No 2 au premier.
S'occupe de l'achat et de la vente de propriétés foncières, du louage des maisons, de la perception des loyers, du placement des fonds de ... résidents, de prêts et placements de fonds etc. Les titres de ventes ... 16 sept—

MODES.

Mme ROBERT, précédemment rue de Canal No 150, vient de transférer son magasin de modes au No 279 rue du Canal, à côté de l'église du Christ, entre Dauphine et Bourgogne. Les dames ainsi que les marchands de la campagne trouveront bien la faveur de leur clientèle. Trouveront dans son nouveau magasin un assortiment varié et choisi de marchandises du dernier genre, telles que: modes, dentelles, manteaux, garnitures fleurs, chapeaux de dames, chapeaux garnis, articles de fantaisie, etc.
1er oct—3m

AVANCES.

WHEELER & SHEPHERD, marchands commissionnaires, rue Carondelet, No 71, sont prêts à faire des AVANCES LIBÉRALES sur le coton consigné à leurs amis de Liverpool. 25sept—2m

Avis.

LE Dr. TRUDEAU, étant de retour en ville, recommence l'exercice de sa profession. Sa résidence est au No. 201, rue du Canal. Il peut être consulté à son Bureau, au Dispensaire de la rue Baronne, au coin des rues Baronne et Girod, de midi à deux heures, tous les jours les dimanches exceptés.

MODES ET FANTAISIES
NOUVELLES.

LA MAISON DERBES déballe en ce moment un grand assortiment d'articles de NOUVEAUTÉS et de FANTAISIE concernant la toilette des dames et des enfants, tels que CHAPEAUX de tous genres, RUBANS de soie et de velours,
FLEURS ARTIFICIELLES,
PLUMES toutes ... nouvelles,
SOIERIES ET VELOURS,
BRODERIES nouvelles,
PARURES POUR MARIAGES et autres,
DENTELLES ET BLONDES haute nouveauté
PASSEMENTERIE RICHE,
RESILLES ET GANTERIE. En un général toutes les fournitures à l'usage des Modistes, qu'elle vend aux prix les plus réduits.
DES SIBERVILLE, No. 40, ...
Nlle-Orléans, 26 septembre 1865. 26sep—1m

AVIS.

TOUS ceux qui ont des réclamations contre la succession de LOUIS BALO sont priés de venir à les donner au soussigné, avant de les remettre, dans les dix jours qui suivront.
J. R. FOURCHAUD, avocat,
No 28, Passage de la Bourse,
entre Bienville et Douane.
26sep—10t

LE FOURNEAU DE CUISINE
CHARTER OAK,
LE MEILLEUR DONT ON SE SERVE.

A vendre par
RICH BROS. & Co,
Rue du Camp, Nos 60 et 62,
RICH BROS. & Co,
Rue Tchoupitoulas, No 62,
RICH BROS. & Co,
Rue ..., No ...,
Seuls agents pour la vente des célèbres fourneaux de cuisine.
5sept—1 m